Kaempfer, Jean. *Poétique du récit de guerre*. Paris : José Corti,1998

S’ajoute, à l’ampleur impressionnante du *corpus*, une difficulté spécifique au genre lui-même. S’il propose parfois des récits obéissant à une rationalité repérable, il est surtout peuplé de narrations qui se réclament d’une singularité irrédentiste : le récit de guerre moderne entend se soustraire à tout modèle, parce que l’expérience extrême qu’il relate lui apparaît se refuser à la raison : la commotion dont il doit témoigner est tellement inouïe qu’elle en devient *inénarrable*.

Le premier trait thématique est d’ordre narratologique… Ils épousent délibérément la perspective d’un personnage dépassé par les événements .. « La guerre en somme c’était tout ce qu’on ne comprenait pas » (Céline, Voyage ; Chartreuse)

Le second trait est thématique et promeut, autour du pont de vue limité du héros, un univers déshumanisé. Le soldat des récits de guerre modernes vit dans un monde renversé. Il est exténué de sa vie psychique propre. Son corps est humilié par les automatismes réflexes de la peur, par l’ignominie des blessures et de la mort sans gloire, dont les cadavres, alentour, lui rappellent sans cesse le risque. .. Il est l’agent d’une contre-culture, qui rend le monde organisé des humains – paysages agricoles, villages – au désordre et au chaos. P. 9

Tous affrontent le même paradoxe : ils adoptent un point de vue *personnel*, mais c’est à charge, pour celui-ci, de communiquer l’expérience d’une *dépersonnalisation* radicale.

Quant au troisième trait typique, il ressortit au dialogisme, à l’intertextualité. Les textes qui m’occupent sont sourcilleux : leur propos est de relater la guerre *au plus juste* c’est-à-dire au plus près d’une expérience que sa subjectivité extrême rend contestable, voire insignifiante, au regard de l’histoire. D’où la question de leur crédibilité : pourquoi le lecteur ajouterait-il foi à des héros hébétés, et se laisserait-il séduire par des récits jalousement rétractés dans leur devoir d’être singuliers ? p. 10

Dornier, Carole et Renaud Dulong, Dir. *Esthétique du témoignage*. Actes du colloque tenu à la Maison de la Recherche en Sciences humaines de Caen du 18 au 21 mars 2004. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l’homme, 2005.